



HAL
open science

Le sanctuaire du Grand Champs Est à Bessines (Deux-Sèvres) : présentation préliminaire

Patrick Maguer, Jean-Georges Ferrié, Guilhem Landreau, S. Lemaître

► To cite this version:

Patrick Maguer, Jean-Georges Ferrié, Guilhem Landreau, S. Lemaître. Le sanctuaire du Grand Champs Est à Bessines (Deux-Sèvres) : présentation préliminaire. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2009, 27, pp.41-43. hal-02514991

HAL Id: hal-02514991

<https://hal.science/hal-02514991>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

LE SANCTUAIRE DU GRAND CHAMP EST À BESSINES (DEUX-SÈVRES) : PRÉSENTATION PRÉLIMINAIRE.¹

Patrick MAGUER, Jean-Georges FERRIÉ,
Guilhem LANDREAU, Séverine LEMAÎTRE

Plusieurs opérations de diagnostics et de fouilles ont été entreprises depuis 2003 au sud-est de la Communauté d'Agglomérations de Niort. Elles montrent une occupation protohistorique particulièrement dense de l'âge du Bronze à l'âge du Fer, au sud-est de l'ancien golfe des Pictons, notamment sur les communes adjacentes de Niort, à Aiffres et à Bessines. Suite au dépôt d'un projet de ZAC, une opération de diagnostic menée par l'Inrap sous la direction de M. Pichon, avait mis au jour, au lieu-dit le Grand Champ Est, plusieurs segments de fossés riches en mobilier laténien dont une épée ployée en bon état de conservation. Ce n'est qu'entre septembre et décembre 2008, avec la reprise du projet, que la fouille de cette zone a pu avoir lieu sur une superficie d'environ 7000 m².

Le sanctuaire

Il s'agit d'un enclos de forme trapézoïdale délimité par un fossé de 46 m par 34 m. L'entrée est située au centre de la façade orientale de l'enclos. Le système de délimitation correspond à un fossé utilisé comme carrière pour extraire les matériaux nécessaires à la mise en place d'un talus interne, lui-même contraint par une palissade constituée de planches verticales et jointives. L'entrée, large de 0,9 m, ne présente pas d'aménagement monumental comme celle de Gournay – sur – Aronde ou de Corent. Une fosse, creusée en avant de l'interruption dans la palissade, pourrait correspondre à l'ancrage d'une petite passerelle.

- Le système de délimitation de l'enclos

Le fossé atteint en moyenne 1,5 m de profondeur et possède une largeur de 2,5 m environ. L'étude des stratigraphies montrent qu'il a fonctionné ouvert et qu'il a été probablement curé partiellement sur les portions nord et ouest. L'une des particularités de cet enclos est de posséder trois puits dans le comblement du fossé, chacun à un angle. Seul l'angle nord-ouest a été épargné. Pour autant, ces trois puits ne sont pas contemporains. Le creusement du premier, localisé à l'angle sud-est, intervient alors que le fossé n'est que partiellement comblé. Les coupes montrent en effet très clairement que les matériaux extraits lors de sa réalisation ont été déposés directement de part et d'autre du puits, sur une couche de sédiment d'environ 0,2 m d'épaisseur, donc pratiquement en fond de fossé. En revanche, que ce soit à l'angle nord-est ou à l'angle sud-ouest, les puits ont été creusés alors que le fossé était entièrement comblé. Dans le fond du puits situé au sud-ouest, à 2,2 m de profondeur, une planche en chêne accompagnait un crâne de bovidé perforé à hauteur du front.

- L'espace interne

L'espace interne de l'enclos, d'un peu plus de 700 m², n'a pu être exploré en totalité, les haies devant être conservées. Il n'est occupé que par deux bâtiments. Le premier, situé à l'angle nord-est, est une petite construction de 4,7 m par 2,2 m sur six poteaux. Le second bâtiment est construit près de l'angle sud-ouest. Plus profondément ancré dans le sol, il s'agit d'un édifice sur quatre poteaux porteurs de 4 m de côtés. Juste devant, une fosse de 2 m de diamètre et profonde à l'origine de 0,7 m se caractérise par des traces évidentes de combustion. Son comblement a livré un anneau en bronze ainsi que du fil en alliage cuivreux enroulé autour d'une petite tige, de la céramique et quelques fragments de faune. De toute évidence, des correspondances existent avec les « autels creux » des sanctuaires de Gournay-sur-Aronde et de Ribemont-sur-Ancre étudiés par J.-L. Brunaux. Un trou de poteau isolé, placé au centre de l'enclos, pourrait être mis en relation avec

1 - Les résultats présentés ici sont susceptibles d'évoluer à l'issue des différentes études actuellement en cours.

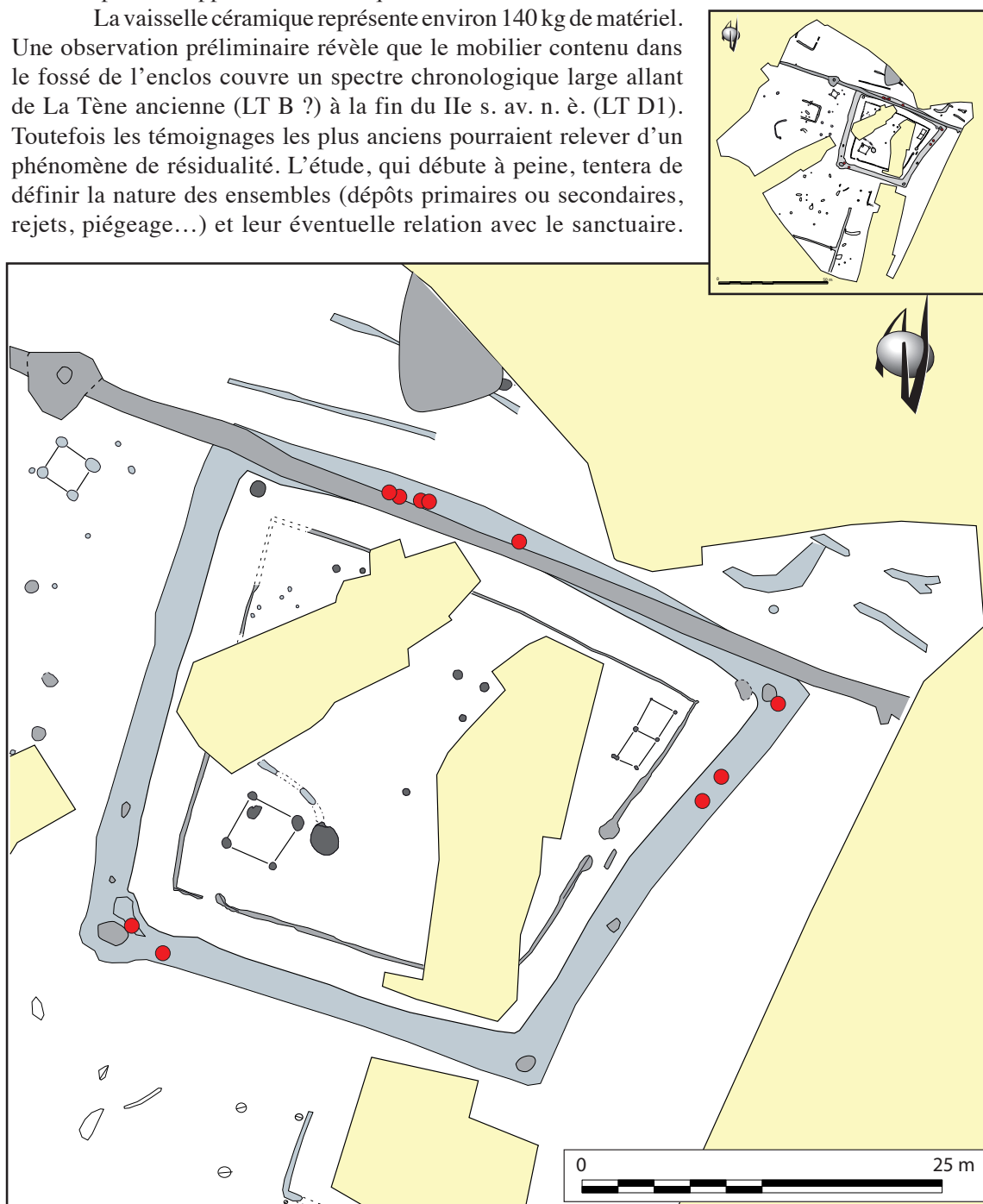
des pratiques sacrificielles. Enfin, plusieurs trous de poteau au nord et au nord-ouest indiquent la présence d'autres aménagements dans l'espace interne.

- *Le mobilier*

Le mobilier est abondant et varié et provient majoritairement du comblement du fossé. Sa répartition nous donnera sans doute de précieuses indications sur les activités liées au sanctuaire. D'ores et déjà, la découverte d'un équipement militaire complet (umbo de bouclier, épée, fourreaux d'épée, chaîne de suspension d'épée), de part et d'autre de l'entrée évoque la présence d'un trophée sur la porte ou à proximité immédiate de l'accès. Du mobilier à usage domestique ou/et rituel, voire artisanal dans certain cas a également été découvert : pic à broche, couteaux, lève-loquet, pelle à feu.

La parure est illustrée principalement par un bracelet en verre et une série de fragments de bracelet en lignite, deux petites perles en verre bleu, une perle en terre cuite, une fibule complète en alliage cuivreux ornée d'une probable tête d'oiseau stylisé et un élément en bronze de style plastique finissant pouvant appartenir à un torque.

La vaisselle céramique représente environ 140 kg de matériel. Une observation préliminaire révèle que le mobilier contenu dans le fossé de l'enclos couvre un spectre chronologique large allant de La Tène ancienne (LT B ?) à la fin du IIe s. av. n. è. (LT D1). Toutefois les témoignages les plus anciens pourraient relever d'un phénomène de résidualité. L'étude, qui débute à peine, tentera de définir la nature des ensembles (dépôts primaires ou secondaires, rejets, piégeage...) et leur éventuelle relation avec le sanctuaire.



Elle tentera également de fournir quelques jalons chronologiques et d'alimenter la réflexion sur la dynamique de comblement du fossé.

Quelques fragments d'amphores vinaires italiques ont été mis au jour dans le comblement du fossé et du puits de l'angle sud-ouest. Si aucun bord n'a été trouvé, les quelques éléments en notre possession (pieds, épaules, anse) indiquent qu'il s'agit d'importations précoces de type gréco-italique pouvant être daté de la première moitié du IIe s. av. J.-C.

Les restes humains sont peu nombreux mais permettent d'estimer la présence d'au moins trois individus dans le comblement du fossé. Il s'agit essentiellement de fragments de crânes et d'os longs (tibias, fémur, humérus)

- *La faune*

Le comblement du fossé a livré un matériel faunique abondant (plus de 160 kg) qui se situe majoritairement dans les parties supérieure et moyenne du remplissage. Lors de la fouille, des zones de plus forte densité ont été repérées notamment au niveau des façades Est et Sud. Une analyse spatiale plus détaillée permettra de préciser ces appréciations de terrain. Le bœuf, les ovicaprinés, le porc, le cheval et le chien sont les cinq espèces identifiées jusqu'à présent, l'étude du matériel venant de débiter. Les premières observations taphonomiques ont confirmé le très bon état de conservation des vestiges et ont permis de noter la présence de traces de découpe sur des ossements appartenant aux cinq espèces précédemment citées. Lors de la poursuite de l'étude nous examinerons également plus en détail les neuf crânes (plus ou moins complets) de bovins et de chevaux découverts au sein du fossé, et dont certains portent des stigmates vraisemblablement liés à la mise à mort des animaux (perforation au niveau des os frontaux).

Les aménagements en périphérie du sanctuaire

Contemporains de l'occupation du sanctuaire, trois enclos à vocation probablement funéraire et cultuelle sont creusés à l'ouest, deux de formes quadrangulaires, le troisième subcirculaire. Aucun reste humain n'a été mis au jour sur ou à proximité de ces enclos.

Au nord, le fossé du sanctuaire a été partiellement repris par un fossé parcellaire gaulois peu de temps après son comblement. Une voie contemporaine marquée par quelques ornières longe cette limite.

Conclusion

Les premières observations effectuées sur le mobilier permettent d'ores et déjà de donner une fourchette chronologique comprise entre le IIIe et le IIe s. av. n. è. pour l'occupation principale. Si un certain nombre de sanctuaires sont déjà connus dans la région (Muron en Charente-Maritime, Faye-L'abbesse et Niort Pain Perdu dans les Deux-Sèvres, Vieux-Poitiers, Poitiers et le Gué de Sciaux dans la Vienne), en revanche aucun n'avait jusque là fait l'objet d'une fouille aussi exhaustive. Bien que moins riche et moins monumental que les grands sanctuaires de Picardie (Gournay et Ribemont-sur-Ancre) ou que celui de Corent dans le Puy-de-Dôme, il s'intègre parfaitement à ce groupe des sanctuaires à enclos trapézoïdaux. On y retrouve toutes leurs caractéristiques : entrée à l'est, un ou deux édifices associés à une vaste fosse, armement, restes humains, objets de prestige, dépôt massif de faune.